

R **OTHONAY (39)**



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome V (1854)**

Situation et anciennes toponymies : *Rothonacum* ; *Rotenay* ; *Routhenay* dont l'origine prête à bien des hypothèses peut-être la « route au-milieu des marécages... » selon Jean-Pierre Vuillemot (Histoire des noms de lieux du Jura. Ed Arts & Littérature)

Dans le canton et à 8 km d'Orgelet, (erception et bureau de poste) ; arrondissement de Lons le Saunier (22 km). Les communes de Asnières, Echailla, Montséria ont été rattachées en 1822.

Le territoire est limité au nord par Varessia et Arthenas ; au sud par Nancuise ; à l'est par Chavéria et Beffia ; à l'ouest par Pymorin, Cressia et Augisey.
Hameau : la Grange du Marais.

Il est traversé par la route départementale n° 15 qui relie Orgelet à Saint-Amour.
Un chemin vicinal conduit à Lons-le-Saunier.

Rothonay est dans un val orienté nord-sud dominé des deux côtés par des monts aux pentes dénudées. De ces sommets la vue est magnifique.

Les maisons - une centaine - sont groupées et construites en pierres dont un tiers sont couvertes en tuiles et les autres en chaume.

Population : en 1790 : 461 habitants dont 237 à Rothonay, 94 à Échailla, 47 à Asnières, 83 à Montséria ; en 1846 : 428 habitants ; en 1851 : 452 habitants soit 248 hommes et 204 femmes. 107 ménages occupent 101 maisons (58 à Rothonay ; 20 à Echailla ; 15 à Montséria ; 1 à la Grange du Marais ; 4 à Asnières.

Les plus anciens registres d'Etat-civil datent de 1655. Les registres paroissiaux manquent de 1679 à 1706 et de 1709 à 1750. Ils sont référencés sous la cote 5 E 188/1/2/3/4 et microfilmés sous la cote 5 Mi 934. L'Etat-Civil est déposé aux archives pour la période 1793-1832 sous la cote 5 E 188/5/6/7/8 et microfilmé sous la cote 5 E 188/5/6/7/8.

La série du Greffe va de 1793 à 1892 et est microfilmée sous la référence Mi 935 et 5 Mi 1290 (avec promesses de mariage de 1765 à 1793). Tables décennales.

Cadastre : exécuté en 1828 il porte sur 1300 Ha divisés en 4460 parcelles possédées par 506 propriétaires dont 56 forains.

Activités agricoles : le sol est d'une fertilité moyenne et produit du froment, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, du foin, de l'avoine, de l'orge et des fourrages artificiels. Pas de vigne.
L'élevage porte sur quelques chevaux, des vaches, des moutons.
40 ruches d'abeilles. Nombreuses autrefois les chèvres ne sont plus élevées.

On trouve des carrières de pierre blanche tachée de bleu.
Les habitants fréquentent les foires et marchés d'Orgelet.



Autres activités : 1 charron, 1 sabotier, 1 menuisier.

Biens communaux : une église sous le vocable de Notre Dame du Rosaire, entourée d'un cimetière. Un presbytère très convenable, contigu à l'église ; une maison commune nouvellement bâtie, contenant la mairie, le logement de l'instituteur, la salle d'étude accueillant en hiver 42 garçons et 28 filles. Une fontaine avec lavoir, 300 Ha de bois, friches et pâtures. Montséria possède en propre 134 Ha et Échailla 140 Ha.

NOTICE HISTORIQUE :

L'existence de Rothonay est confirmée par des chartes dès le XII^{ème} siècle comme limites des terres dépendant des chartreux de Vacluse. Plus tard le territoire se partagea en plusieurs seigneuries (Saint-Laurent-la-Roche, Moutonne, Nancuisse, Pymorin...Pélapucin, Puis Présilly). Les guerres de Louis XI en 1479 firent disparaître le château de Pélapucin et les quelques maisons qui l'entouraient...

Il semblerait que Rothonay ait eu une certaine importance au Moyen-Age avec des compagnons qui produisaient du drap. (Le soir de Noël le curé recevait traditionnellement la miche des compagnons.) Le village aurait pu accueillir des juifs qui ont donné leur nom à une rue du village. Les fours à charbons et à chaux y étaient nombreux.

L'église résulte d'agrandissements successifs et présente un bel autel en marbre blanc ; elle possède les reliques « authentiques » de saint Claude et de saint Martin.

A l'ouest du village, une « Malatière » c'est à dire une maladrerie accueillait autrefois les pestiférés et les lèpreux.

Curiosités : un puits naturel au pied de la côte des Baumes ; au fond, une rivière souterraine qui ressurgit à Nancuisse. Des grottes dont certaines n'ont pas encore été explorées.